

« *Un tas de N'importe Quoi* ! » »

Le boulevard Raspail a polarisé ma vie d'étudiant parisien de 1962 à 1969 et décidé de son futur. De la librairie Gallimard au carrefour Bac, à l'Ecole Spéciale d'Architecture (ESA) en face du centre Culturel Américain avant Denfert-Rochereau, s'égrènent les librairies Belles Lettres - Guillaume Budé au carrefour Rennes et de là, l'Académie Fernand Léger, l'Alliance Française et le Lucernaire à proximité du Balzac de Rodin au carrefour Vavin. Autant de motifs à veurder infiniment (bouger en patois morvandiau) et à baguenauder utilement.



Le quartier m'a été généreux jusqu'à servir ma porte par deux fois. J'ai gardé trois collages de Joan Rabascall de 1964-1966 - début de ma collection - trouvés un petit matin au pied de notre habitation commune du 29 rue de Sévres, adresse confirmée plus tard par le « Dossier 68 » dont il est contributeur avec tant d'autres dont il est question ici. Et lors de ma session de

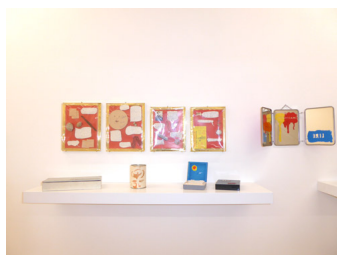
diplôme, l'exposition en avril-mai 1969 de 7 artistes d'un groupe « Supports-Surfaces » - qui n'existe pas encore - Marcel Alocco, Daniel Dezeuze, Noël Dolla, Bernard Pagès, Jean-Pierre Pincemin, Patrick Saytour, Claude Viallat, sous la verrière de l'ESA dont Otto Hahn qui deviendra un ami, rendra compte dans l'Express du 20 avril 1969 : « On peut trouver dans l'exposition l'amorce d'une idée. Après ce premier contact, les personnalités s'affirmeront peut-être. »



Choc et cristallisation de mon intérêt pour les arts plastiques conforté par mon engagement avec une artiste, Marie Chamant, camarade d'atelier de Bernard Pagès (Art Sacré - Art monumental, place de Furstemberg) dont la proposition à l'ESA m'avait interloqué. En 1974 à la Pointe de Contes (Alpes Maritimes) il nous dit faire sa première vente en me cédant des « Grillages » et un « Dossier 68 », ensemble d'originaux et de multiples initiés par Jacques Lepage qui réunit 48 artistes d'avant-garde (surtout français du midi et italiens voisins) dont Alocco, Dezeuze, Dolla, Pagès, Saytour et Viallat et Rabascall d'origine argentine.



La foire niçoise Art Jonction en 1987 est l'occasion de retrouver un grand nombre d'entre eux. L'éditeur et écrivain Alain Amiel me rapproche de Marcel Alocco. Celui-ci place notre première exposition en 1989 au 28 bis boulevard de Sébastopol, sous les auspices de Michel Butor avec la géniale collaboration de l'éditeur-artiste Richard Meier, avec qui nous ferons tant pour de nombreux artistes.



Alocco : Fluxus, performances, théâtre, c'est à dire célébrer poétiquement le fugitif et l'immatériel - le « Degré zéro » de l'art disait Otto Hahn en 1969.

*" Un tas de N'importe Quoi !" de la part de visiteurs.*

C'est ensuite poursuivre dans l'infini, l'indéfini et le non fini en passant des milliers d'heures à œuvrer sur de la toile - peindre, déchirer, coudre - à tirer chaines ou trames, à jongler textiles et textes, remonter le temps de l'industrie humaine en tissant des cheveux et remonter le temps de la figuration en recopiant des dessins d'enfants.

